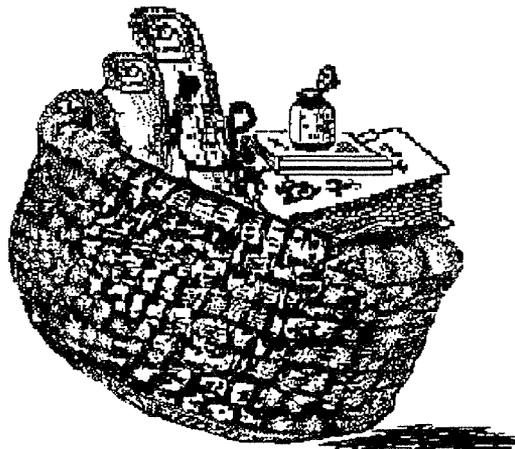




# Le Benon



## SOMMAIRE

Mars 2001

### LA VIE DE L'ASSOCIATION

Congrès des sociétés savantes de 2002

Echos n° 10

A propos de Louis Armand

Saléviens de Paris

Cotisation 2001

Point sur les hydronymes

Conférences de La Salévienne

    Directeur de la photographie, mon métier

    Zones franches

    Agriculture et territoires en Val des Usses.

Bibliothèque salévienne

    Acquisition

    Don

Echanges avec les sociétés d'histoire

Remerciements

Recherche

### CARNET

Nouveaux membres

Professeur Palluel-Guillard distingué

Nos félicitations

Erratum

### A LIRE, VOIR, ENTENDRE

Publications sur la Savoie

Expositions

Sortir

### IL ETAIT UNE FOIS ...

La prévention routière

Particularismes savoyards

La Salévienne et le Salève vus par un Bornain de

Paris

Le Pain

Mgr Georges Lachavanne

Le patois savoyard

## LA VIE DE L'ASSOCIATION

### CONGRÈS DES SOCIÉTÉS SAVANTES DE 2002

Nous l'organiserons au domaine de Chosal à Archamps les 14 et 15 septembre 2002. Nous souhaitons bien sûr que le plus grand nombre de Saléviens en profite pour se lancer sur un sujet d'études. Le thème retenu a été envoyé à plus de cinquante sociétés d'histoire des deux départements savoyards, des départements limitrophes, de la Suisse voisine, de l'Italie du Nord. (Voir Thème en page 15).

### LES ÉCHOS N° 10

Ils paraîtront à l'automne avec deux articles importants. L'un est consacré à Victor Gay, notaire à Vulbens, qui a tenu le journal de sa vie. La partie de ses écrits qui a été sauvée a été mise en valeur par Philippe Duret. C'est un excellent témoignage de la vie du XIX<sup>e</sup> siècle. Les Saléviens avaient pu en apprécier tout l'intérêt lors d'une conférence il y a quelques années. Le deuxième sera consacré à l'histoire du téléphérique du Salève grâce à Mme Béatrice Manzoni de la Fondation Braillard de Genève. La sortie de ces Echos Saléviens n° 10 sera un peu espacée par rapport à la sortie des Echos n° 9, mais elle aura bien lieu en 2001 comme prévu.

### A PROPOS DE LOUIS ARMAND

La biographie écrite par Josette Buzaré sera publiée avant l'été à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de la mort de ce grand Savoyard. Un bulletin de souscription vous sera envoyé en même temps qu'une convocation à une de nos prochaines séances. Faites lui bon accueil.

Par ailleurs pour ce 30<sup>e</sup> anniversaire, les Amis du Patrimoine savoyard sortent des médailles commémoratives fabriquées par la monnaie de Paris. L'une vient d'être créée par Raymond Joly; d'un diamètre de 77 mm, elle sera tirée en bronze florentin (250 F) ou en bronze argenté (295 F) et l'autre a été créée en 1971 par Josette Herbert-Coeffin; d'un diamètre de 68 mm avec également une version en bronze florentin (210 F) et l'autre en bronze argenté (250 F). Les commandes sont à passer avant le 1er mai pour une livraison en septembre. Chèque et commande à envoyer à l'Association du Patrimoine Savoyard - 2, Grande Rue - 74350 Cruseilles. (Tél: 04 50 44 03 49 ou 04 50 44 07 64).

### SALÉVIENS DE PARIS

La prochaine réunion des Saléviens de Paris se tiendra le samedi 9 juin 2001 à midi trente aux *Noces de Jeannette* comme à l'accoutumée. Le titre de la conférence que donnera Gérard Lepère est : **Les chemins de fer à voies étroites en Savoie et Haute-Savoie depuis 1839.** Une lettre de confirmation sera adressée à tous en temps voulu, mais reprenez cette date.

### COTISATION 2001

Elle reste inchangée depuis plusieurs années malgré la multiplication de nos activités. Merci de nous retourner dans les plus brefs délais votre règlement (160 FF) pour éviter à notre secrétariat des relances et des suivis coûteux en temps et en argent.

Ceci ne concerne évidemment que les retardataires. Nos remerciements à tous ceux - et ils sont nombreux - qui ont rempli leurs "obligations" dans les temps.

### POINT SUR L'ENQUÊTE SUR LES HYDRONYMES

L'enquête sur les hydronymes demandée à La Salévienne par la Communauté de Communes du Genevois, et évoquée dans les Bénéons n° 30 (septembre 2000) et n° 31 (décembre 2000), avance rapidement grâce aux informations collectées par les enquêteurs, membres de La Salévienne, et l'aide de la Communauté de Communes du Genevois qui a réalisé pour cette étude des cartes détaillées pour chacune des communes. Toutes les dix-sept communes de la Communauté de Communes du Genevois (plus Etrembières) sont couvertes.

Le travail n'est pas terminé. Toute bonne volonté sera la bienvenue (en particulier pour Chevrier, Digny, Saint-Julien et Valleiry). Vous pouvez vous adresser à Claude Mégevand ou à Gérard Lepère (01.30.70.69.49), en charge de la collecte et de la synthèse des informations.

En attendant les résultats définitifs de l'enquête, nous pouvons faire un point sur le dossier, donné en quelques chiffres :

- ◇ Nombre de cours d'eau repérés et étudiés : 211
- ◇ Nombre de noms différents retenus : 143
- ◇ Nombre de communes étudiées : 18
- ◇ Nombre de personnes ayant participé : 31
- ◇ Nombre de références bibliographiques consultées : 35 (au moins), soit 6 cartes anciennes, 8 cartes actuelles et 21 livres ou études.

Pour finir voici la liste des noms des cours d'eau actuellement retenus :

Aire	Arande
Avalanche	Bans
Baules	Beaumont
Bellot	Bertoux
Blanc d'Aiguebelle	Blécheins
Bois	Bois Blancs
Bois de la Joux	Bouchet
Brelin	Broussailles
Brûlée	Cafou
Chameau	Chapelle
Charnant	Château
Chêne	Chenove
Chozal	Clarens
Colombier	Combarut
Combe	Combeze
Communs	Comptant

Confrerie	Copet
Coppet	Corbet
Couvatannaz	Creux
Creux du Loup	Crochet
Crotte	Crottes
Devins	Drize
Eau Belle	Elieudes
Essaies	Essert
Essertoux	Ferra
Fins	Flon
Foges	Folle
Fontaine Froide	Fontanelle
Forest	Fornant
Garonne	Gets
Gottale	Grand de Chênex
Grand Nant	Grands Bois
Grands Loups	Granges
Gratteloup	Grottes
Hiver	Jallant
La Picarde	Laire
Lavieux	Leuchet
Longet	Malchamps
Malvoisin	Marais
Marais	Mély
Mikerne	Montailloux
Montfort	Montplaisir
Morsules	Mouilles
Mouilles de	Moulin Florat
Deprenoset	Moulins
Moulin Rambosson	Onnex
Ogny	Pesse
Paray	Petit Arve
Pesse	Pierre à Mossu
Petit Châble	Places
Pira Poinbu	Pomion
Poméon	Pré Bernard
Pontet	Prés
Pré Paradis	Provinces
Prés Parlaz	Rat
Quart	Renardes
Remasses	Ruties
Repentance	Salette
Saint-Martin	Sur Augny
Since	Tassons
Tappe	Tatte
Tate	Ternier
Teppes de Son	Tochais
Thouvet	Touvière
Touvière	Tuilière
Trochefoin	Vergerins
Vaux	Vernassons
Vernands	Vers la Forest
Vernay	Villard
Vigné	Vosogne
Viry	Vuzon
Vovray	

## CONFÉRENCES DE LA SALÉVIENNE

**DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE,  
MON METIER, pour LES SALEVIENS  
DE PARIS**

Le 2 décembre 2000, les Saléviens de Paris se sont de nouveau réunis au restaurant parisien *Les Noces de Jeannette*<sup>1</sup> pour une conférence exceptionnelle par son sujet et l'intérêt qu'elle suscitât. En effet, **Bernard Girod** nous a fait une vivante rétrospective de sa carrière de directeur de la photographie.

### **Parcours initial**

Comment Bernard Girod, dont les origines familiales sont à Beaumont et Saint-Julien, a-t-il eu l'idée de faire ce métier ? Il reconnaît avoir été influencé par deux Savoyards : Pierre Taponier (père de François Taponier, Salévien de Paris) et un petit homme rond toujours vêtu de noir, Charles Brand photographe à Saint-Julien. Bernard, depuis tout petit, était fasciné par son magasin, à la fois antre d'alchimiste et magasin du futur.

En 1948, Bernard Girod décide de "*faire Vaugirard*", l'École Nationale de Photo et Cinéma (aujourd'hui Louis Lumière). Deux ans d'études avec une première année consacrée à la photo depuis la fabrication des bains jusqu'à la retouche. Beaucoup de théorie (chimie, sensitométrie, optique), d'où de nombreux abandons en cours d'année. Seconde année consacrée au cinéma : plus passionnante (histoire et techniques, les pionniers, Méliès, Marey), prises de vues (apprendre à tourner la manivelle au bon rythme en chantant *Auprès de ma blonde*), apprendre à développer, tirer, etc. ; également une année de fréquentation boulimique des ciné-clubs. L'examen de sortie consistait à réaliser un film de A à Z, c'est-à-dire de la rédaction du scénario à la projection (titre de ce premier film : *L'avaleur de sabre*, tourné en extérieur dans Paris).

La promotion précédant la sienne (1949) comprenait Pierre Tchernia, la suivante Jacques Demy.

En 1949, Bernard Girod participe au tournage de *Orphée* de Jean Cocteau avec Jean Marais, Maria Casarès, et découvre

**Gérard Lepère**

<sup>1</sup> Il est amusant de noter qu'en 1971 Bernard Girod a enregistré l'opérette *Les Noces de Jeannette* avec Mady Mesplé au Théâtre des Variétés, situé à quelques mètres du restaurant

l'émotion collective due à la séparation de l'équipe en fin de tournage.

En 1950, le conseil de révision le ramène à la mairie de Saint-Julien où il répond à la question traditionnelle : *Arme souhaitée ?* Le Cinéma ! Il est accepté à sa grande surprise et entre au Service Cinématographique des Armées au Fort d'Ivry, près de Paris où, pendant 11 mois, il fait des gammes en totale liberté sur film professionnel (35 mm).

De retour à la vie civile, Bernard Girod fait un stage à l'IDHEC<sup>2</sup>, puis, avec Jacques Demy, filme une série d'interventions chirurgicales grâce à une caméra prêtée par Louis Malle, participe ensuite au film *La Belle Endormie* et aux premières "réclames" (les publicités de l'entracte) pour Paul Grimault.

1954 : année charnière puisque Bernard Girod réussit le concours d'entrée à la RTF<sup>3</sup> et se voit nommé tout de suite chef-opérateur, puis directeur de la photographie. Il restera à la RTF, devenue ORTF<sup>4</sup>, puis SFP<sup>5</sup> jusqu'en 1992 où il devient indépendant.

### **Le métier de directeur de la photographie**

Courte définition de cette profession peu connue du grand public : le directeur de la photographie est le premier responsable de la création et de la fabrication de l'image dans une production cinéma ou télévision ; il prend en charge cette création en accord avec le maître d'œuvre : le metteur en scène. Il est donc responsable de l'image pour sa qualité technique et artistique, son style. Son principal travail est de maîtriser la lumière (en extérieurs comme en studio).

Pour décrire les différentes phases de ce métier, prenons un exemple : la réalisation d'un long métrage, avec studio, décors naturels et extérieurs, et en costumes.

**Préparation.-** La partie la plus importante ; elle a lieu souvent très en amont (plusieurs mois). Lectures du scénario, continuité résumée de l'action, dépouillement avec ventilation par lieux, ambiances, discussion sur le style de

l'image avec le metteur en scène, évaluation de faisabilité, des besoins (personnel, matériels, temps propre) pour un premier devis. Si le projet aboutit : choix de l'équipe (chef-électricien, cadreur, maquilleuse, doublures), contact avec le laboratoire de développement, collaboration avec le décorateur, le costumier.

Premier repérage des lieux en extérieurs : angles, bons moments de la journée, temps de déplacements, plans d'implantation des lumières, listes de matériel.

Deuxième repérage avec chef-éclairagiste, cadreur, décorateur. Demande définitive des moyens propres : personnel, temps d'équipement souhaités, caméra et ses accessoires, projecteurs, réflecteurs, groupe électrogène (puissances) ; collaboration à l'établissement du plan de travail pour synchroniser les interventions ; essais préparatoires, caméras, optiques, pellicules, lumière sur les visages, maquillages. Quelques jours avant le tournage, on récapitule tout dans une conférence de production organisée par le chargé de production.

Distribution du plan de travail ; chacun se présente, le metteur en scène raconte le scénario, chaque groupe décrit ses demandes, le chef de plateau précise les problèmes d'intendance : transports, hôtels, déplacements, cantine.

**Tournage.-** L'organisation doit être quasiment militaire pour ce travail où le respect du plan de travail et des horaires est primordial.

L'équipe peut comprendre jusqu'à plus de 50 personnes en différents groupes structurés :

- l'équipe de réalisation, metteur en scène, script, conseillers, comédiens, répétiteurs, doublures ;
- l'image : directeur de la photographie, cadreur, électriciens, machinistes, groupistes ;
- le son, preneur de son, perchistes ;
- la décoration, chef décorateur, assistants, ensembliers, accessoiristes, constructeurs ;
- les costumes, du créateur aux habilleuses, avec maquilleurs, perruquiers, posticheurs ;

<sup>2</sup> Institut des Hautes Etudes Cinématographiques

<sup>3</sup> Radio Télévision Française

<sup>4</sup> Office de Radio-Diffusion Télévision Française

<sup>5</sup> Société Française de Production

- les effets spéciaux : cascadeurs, maître d'armes, artificiers, truquistes ;
- en vidéo : car régie avec chef de car, ingénieur vision, opérateur magnétoscopes, synthétiseur ;
- en film, au laboratoire, correspondant chargé du suivi, développeurs, monteur négatif, étalonneur, projectionniste ;
- la logistique, avec le chargé de production, les régisseurs, chef de plateau, comptables, chauffeurs.

Journées longues pour le directeur de la photographie qui travaille avant le tournage (installation des équipements électriques), pendant (choix des axes, cadrages, mise en place et réglage des lumières), et après (les *rushs*, projection du travail de la veille, le moment de vérité). Il a une place importante à la synthèse de tout ce qui composera l'image, face au metteur en scène qui s'appuie totalement sur lui à ce moment-là. Il a également un rôle psychologique face aux comédiens qui sollicitent souvent son regard et son approbation.

**Finitions ou post-production.**- Cette partie comprend l'étalonnage, moment important du travail du directeur de la photographie autant en film qu'en vidéo pour affiner les raccords de continuités de l'image avant de livrer le produit fini.

#### Quelques réalisations

Bernard Girod a travaillé sur près de 180 films, dont 40 longs métrages, ce qui lui a donné l'occasion de rencontrer pratiquement tous les comédiens français, même ceux qui l'avaient fait rêver au cinéma dans sa jeunesse comme Pierre Fresnay, André Luguet, Pierre Brasseur, Edwige Feuillère, et il a pu aborder de nombreux autres domaines tant en film qu'en vidéo :

- l'art : rencontres de beaucoup d'artistes intéressants et intéressés par son travail : Calder, Poulenc, Queneau, Chagall ;
- les voyages : Japon, Inde, Caraïbes, Iran, Cuba ;
- les émissions médicales (Lalou-Barrère), scientifiques (Painlevé), la cuisine (Raymond Oliver, Loiseau), l'aviation (acrobaties, brevet), la littérature, avec Bernard Pivot (20 ans), Michel Polac ;
- les grands directs : les Césars (huit fois entre 1982 et 1992), les Dictées de Pivot, les retransmissions de théâtre, opéras, ballets, concerts ;

- les variétés : de Sacha Distel à Henri Salvador, des Carpentier à Michel Drucker (ses relations d'amitié avec Brassens, Dalida, Sheila, Line Renaud) ;
- la politique, campagnes électorales, de Lajoinie à Le Pen en passant par Mitterrand, les *Questions à Domicile* (plus de 40, avec Anne Sinclair), les face-à-face (Mitterrand-Chirac, Chirac-Jospin), à l'Élysée avec Giscard d'Estaing puis les deux septennats de Mitterrand (déclarations, entretiens, vœux, 14 Juillet), Matignon, Sénat, Assemblée Nationale, Congrès ;
- les grands événements : cérémonies au Panthéon (mai 1988, décembre 1989), anniversaires de Valmy, du Débarquement (*Omaha Beach* avec 18 chefs d'États à éclairer !).

Cette rétrospective fut agrémentée de très nombreuses anecdotes émouvantes, drôles, instructives impossibles à résumer dans les pages du Bénon.

**Gérard Lepère**

#### LES ZONES FRANCHES DE 1919 A NOS JOURS.

Comme l'an dernier, la Salévienne, pour l'Assemblée Générale du Crédit Agricole, avait préparé une conférence-diaporama très intéressante sur les zones franches. Cette année, la conférence traitait le sujet de 1919 à nos jours. Préparée par Claude Mégevand et Claude Barbier, président et vice-président de La Salévienne, elle fut présentée par Max Cazeaux et Karine Pugin.

Ces deux conférences feront l'objet à terme d'une projection et d'une publication probablement en partenariat avec le Crédit Agricole.

#### AGRICULTURE ET TERRITOIRES DANS LA VALLEE DES USSES.

Le 2 février 2001, **Alain de L'Harpe**, géographe, donnait, dans la salle des fêtes d'Andilly, une conférence fort appréciée par un public très intéressé. Le conférencier a bien voulu nous donner un aperçu de son exposé.

Il y a encore 40 ans le secteur agricole représentait 21 % de la population active française. Force est de constater aujourd'hui la position marginale des agriculteurs dans la société mais pourtant

encore visible dans les paysages que nous traversons.

Nos villages ont changé également, ils ne ressemblent plus à autrefois ; mais certains d'entre nous ont oublié ce que représentait vraiment la vie rurale dont nous ne conservons, en définitive, que de vagues souvenirs...

Alors, que s'est-il passé ? Il s'agit d'analyser et de comprendre les profonds changements aussi bien socio-économiques que culturels qu'a connus le milieu agricole depuis la période de l'après-guerre.

En effet, cette période représente une étape décisive pour les campagnes françaises et européennes car elles matérialisent le passage d'une agriculture traditionnelle vers une agriculture productiviste remettant en cause d'une façon significative les structures de l'agriculture, les genres de vie qui leur étaient rattachés et influençant la manière de voir le monde des agriculteurs.

D'une culture intégrant privilégiant un certain aspect relationnel avec la terre, la monétarisation des rapports, aussi bien à l'intérieur du groupe qu'avec le territoire, a profondément bouleversé la société agricole.

Ainsi de plus en plus urbanisée, "massifiée", l'agriculture devient une frange, une composante de l'espace rural. Il faut se replonger dans l'histoire agricole des cinquante dernières années pour en déceler l'origine.

"Composante" de la société, de l'espace donc, certes, mais gardant une spécificité culturelle que nous nous efforcerons de démontrer ici. Toutefois il est indéniable que le choc culturel entre deux types de sociétés a laissé et laisse encore des traces visibles, lisibles dans le paysage. Des composantes culturelles, figées depuis des temps immémoriaux, sont retravaillées, réinterprétées au contact des nouvelles normes culturelles faisant irruption dans la société agricole. Désormais tout se transforme : les manières de travailler, d'habiter, de produire, de penser sa condition et sa place dans la société globale.

Dans des considérations plus actuelles, nous nous sommes penchés sur le rôle ô combien éminent de l'agriculture et de l'aménagement du territoire, on peut

penser plus particulièrement au tourisme "vert", par exemple.

Hélas, il nous faut parler aussi des atteintes, des remises en question de l'agriculture dans des projets d'aménagement "dévoreurs" d'espace, comme au Salève, espace sous influences voire de conflits, (projet des Avenières).

Pays d'élevage laitier avec ses fruitières, en Zone d'Appellation Contrôlée du reblochon, le canton de Cruseilles compte 500 actifs dans la profession agricole et représente en tout près de 1000 individus proches de l'agriculture (famille), s'activant à concilier tradition et modernité dans des exploitations familiales et ce dans un contexte économique difficile.

L'heure est plus que jamais à la réflexion pour l'agriculteur tout comme pour la société actuelle et future : continuer d'être agriculteur en étant conscient des défis à relever tant sur le plan des attentes de la société, des marchés, en réalisant les sacrifices à consentir, sans toutefois remiser sa culture au musée. Ou, autre possibilité, mourir ? Mais qui serait prêt à réellement en payer le prix ? Notre société, nos territoires en supporteraient de très lourdes conséquences.

Et la géographie dans tout cela ? Culture, territoires et sociétés sont étroitement liés, et prennent ici tout leur sens, c'est ce que nous nous sommes efforcé de démontrer dans cette conférence.

## BIBLIOTHÈQUE SALÉVIENNE

### ACQUISITION

**Le Pays de Gex : terre frontalière** par Roger Tardy. 1970 IER n° 16.

Grâce à un appui financier substantiel de la communauté de communes du Genevois nous avons pu acquérir différents documents (cf Bénon n° 31) et nous venons d'acheter quelques documents concernant la zone franche qui seront détaillés ultérieurement.

### DON DE L'AUTEUR

**Neige : Légendes des deux Savoie, du Genevois, du Chablais et du Valais** ; par Janry Varnel (membre de La Salévienne). A partir de légendes de notre région, Janry Varnel a écrit une pièce de théâtre qui a

été jouée à Vulbens dont "Neige", une petite femme de neige née sous les doigts de quelques moines qui s'ennuyaient dans un couvent perdu au milieu des montagnes... Dans cet ouvrage de soixante-dix pages, l'auteur a transformé la pièce en une série de petits contes à lire le soir à la veillée... quand tombe la neige. Certains sont inspirés de publications de La Salévienne comme Victoire qui sauta de son rocher de Léaz.

### ÉCHANGES AVEC LES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE

Nous avons reçu l'accord d'autres sociétés d'histoire pour échanger nos publications :

La société académique religieuse et scientifique de l'ancien Duché d'Aoste, connue sous le nom d'**Académie Saint-Anselme**, nous a fait parvenir huit nouveaux tomes de leurs publications. Les tomes I à VII, nouvelle série ainsi qu'un tome consacré à la correspondance de Mgr Albert Bailly, Savoyard né à Grésy-sur-Aix et qui fût évêque d'Aoste au XVII<sup>e</sup> siècle. Dans le tome VII de l'an 2000, parmi les articles en français, on notera particulièrement : *Vie liturgique et pratiques de dévotion à Aoste au XVIII<sup>e</sup> siècle*, d'après les journaux de la grande sacristie de la Cathédrale ainsi que des documents sur la prostitution dans la vallée d'Aoste et dans les régions voisines au XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècle.

La **Société scientifique, historique et littéraire Le Bugey** nous a envoyé son numéro 97 avec notamment un article sur "*Le Valromey, terre savoyarde*" et un autre sur "*Abbayes, moines et vignobles dans l'ancien Duché de Savoie*".

**Art et Mémoire d'Aix-les-Bains** nous a fait parvenir le n° 4 de ses publications avec notamment un article sur "*Louis Armand : Le chemin de fer d'Aix à Annecy*" et le n° 16 consacré à Lamartine et la Musique, l'archéologie lacustre, les Généraux forestiers et l'institut Zander, ainsi qu'une brochure de xylogravures et peintures par Francine Bensa (1893-1975).

Les **Amis du Val de Thônes** nous ont envoyé le N°1 de leurs cahiers intitulé "*Monument aux Glières : La Haute-Savoie du Pétainisme à la Résistance*" ; Les actes du XXXIII<sup>e</sup> congrès des sociétés savantes "*Campagnes, Forêts et Alpages de Savoie*", ainsi qu'un ensemble de onze numéros de leur revue annuelle :

N° 5 : Métiers d'autrefois dans la vallée de Thônes

N° 6 : Chalets, maisons, monuments, villages de la vallée de Thônes

N° 7 : 80 ans de sport d'hiver à la Clusaz, au Grand-Bornand et dans la vallée de Thônes

N° 9 et 10 : La vallée de Thônes et Glières pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale (1939-1945)

N° 11 Les pompiers de la vallée de Thônes : 150 ans d'Histoire

N° 12 : Le reblochon de la vallée de Thônes

N° 13 : Vie et traditions religieuses dans la vallée de Thônes

N° 14 : La vallée de Thônes à l'époque de La Révolution

N° 15 : La forêt et le travail du bois dans la vallée de Thônes

N° 16 : Emigrants de la vallée de Thônes dans le monde

N° 17 : La vie agricole dans la vallée de Thônes

Les **Amis du Vieil Annecy** ont décidé d'échanger leurs publications avec les nôtres. Contre l'ensemble de nos publications ils nous ont offert vingt-cinq tomes de leur collection !!! (vingt-trois numéros de la revue Annesci et deux autres publications) Bien sûr, la plupart des articles concernent très directement la ville d'Annecy mais aussi l'Histoire de la Savoie et du Genevois en particulier. Vous trouverez dans notre bibliothèque les n° 7-8-10-12-15-16 et 18 à 34 ainsi que "Développement & naissance d'Annecy" par Raoul Blanchard et "Le château d'Annecy".

Tous ces échanges enrichissent considérablement notre bibliothèque. La générosité de nos sociétés correspondantes est perçue comme un encouragement très apprécié par notre bureau et nos membres. Qu'elles en soient tous remerciées à travers ce Bénon.

## REMERCIEMENTS

Un grand merci à Arlette qui est en train de couvrir l'ensemble des livres de notre bibliothèque.

Maintenant que nous disposons d'un local pour ranger nos livres (Mairie de Présilly), notre vice-Présidente Marielle Déprez va s'attaquer à faire un inventaire global des ouvrages avec les différents sujets traités pour rendre les livres plus accessibles à nos membres. Marinette Pinget et Jean-Pierre Dubouloz assisteront Arlette et Marielle dans le travail de classement.

Un grand merci également à Chantal Ochsner pour l'ordinateur qui rendra de grands services pour la bibliothèque de La Salévienne

## RECHERCHE

M. Paul Kolodzienski de Villeurbanne recherche des informations sur "Le prieuré de Sion", une association créée le 25 juin 1956 avec son siège social à Annemasse, "Sous Cassan", dont l'un des membres étaient Jean Cocteau (statuts déposés à la Sous-Préfecture de Saint-Julien). Origine du nom de l'association, rôle de cette association, etc. Adresser vos réponses au secrétariat.

## CARNET

### NOUVEAUX MEMBRES

Urs BENNO BIRCHLER  
15 rue Necker  
CH1201 GENÈVE

Denis CHARPIOT  
Saint-Symphorien  
74350 ANDILLY

Chantal CHEYROU-LAGREZE  
800 route du Salève  
74160 BEAUMONT

Michel DESCOMBES  
7 rue de l'Annexion  
74100 ANNEMASSE

Jean-François GAVARD LE FRONT  
13 place de l'Eglise  
74330 POISY

Simone GOBET  
3 avenue de la Gare,  
Résidence Mme de Staël  
74160 SAINT-JULIEN

Gabriel HENRY  
329 route du Moulin  
Le Petit Châble  
74160 PRÉSILLY

Mme LACROIX  
121 route d'Annemasse  
Les Combes  
74160 SAINT-JULIEN

Suzanne LAPINÉ  
Pavillon Wagner  
74560 MONNETIER

Jean-Claude LEFEBVRE  
4 rue Bara BP 415  
01204 BELLEGARDE

Maurice PARAT  
44 avenue Kléber  
78110 LE VESINET

Nicole PLACE  
Le Bellevue  
40 avenue de Genève  
74160 SAINT-JULIEN

Isabelle ROULY  
2 rue de l'Emeraude  
74100 ANNEMASSE

Hélène SAUMONT  
Le Sorbier  
6 rue des Mésanges  
74160 SAINT-JULIEN

### Le professeur PALLUEL-GUILLARD distingué

Chaque année, la fondation Napoléon décerne deux grands prix à des auteurs qui ont publié respectivement un ouvrage sur le Premier Empire et un ouvrage sur le Second Empire.

Pour l'année 2000, le jury des Grands Prix de la fondation a désigné, pour le Premier Empire, André Palluel-Guillard pour

"L'Aigle et la Croix, Genève et la Savoie 1798-1815" paru aux éditions Cabédita.

Les Saléviens connaissent bien André Palluel-Guillard qui nous a présenté son ouvrage tiré de sa thèse d'état lors d'une conférence qui s'est déroulée le 3 décembre 1999 à la salle des fêtes de Cernex.

Il est bien connu dans les milieux des études napoléoniennes. Professeur à l'université de Savoie, on lui doit de nombreux ouvrages sur le Consulat et l'Empire. "L'Aigle et la Croix" est le résultat de longues et fructueuses recherches sur la Savoie et Genève à l'époque napoléonienne. Les descriptions de la vie politique, économique et sociale durant cette période sont un modèle d'histoire locale. Il est un des rares auteurs à s'être attaqué à l'étude de l'Histoire de Genève sous domination française.

Tous les Saléviens seront heureux de cette distinction.

Pour le Second Empire, Eric Anceau a été couronné pour son ouvrage "Le Dictionnaire des Députés du Second Empire" paru aux Presses Universitaires de Rennes.

L'ouvrage d'André Palluel-Guillard est disponible auprès de La Salévienne.

**Jean-Claude Buzzini**

### NOS FÉLICITATIONS

A **Mathieu de La Corbière** qui soutenu avec succès sa thèse de doctorat d'histoire sur le thème de "Frontière et habitat fortifié à la Fin du Moyen Age : L'exemple des Marges septentrionales du Comté de Genève (XII<sup>e</sup>-XIV<sup>e</sup> siècle)".

A **Claude Castor**, président de l'Académie du Faucigny, membre de La Salévienne, qui a été élu à l'Académie de Savoie comme membre effectif (40 membres élus).

### NOS PEINES

Nos sincères condoléances à Anne-Marie Jacquet, membre de La Salévienne, et à ses enfants qui viennent de perdre subitement leur époux, père et grand-père.

Notre ami Mayu s'en est allé.

Marius Benoît, de Faramaz, commune de Vulbens s'est éteint dans sa 86<sup>e</sup> année. Né en 1915 à Faramaz, il n'aura quitté son village natal que pour son service militaire et pour la guerre. Chasseur invétéré, il n'en était pas moins un amoureux de la nature, et de sa montagne, le Vuache. Curieux de tout, habile travailleur du bois, il était également un conteur facétieux, ayant le sens de la formule... et du coup de gueule ! Il avait une passion pour le riche passé de sa commune. S'intéressant à l'occupation romaine dans notre région et au mur que César fit dresser entre le Vuache et Genève, il orienta par la suite ses recherches vers la toponymie, trouvant de nombreux radicaux celtes dans les noms de lieux et de rivières de notre région. Des livres noircis par l'usage couvraient la table de sa cuisine, et indiquaient qu'il ne les lisait pas qu'une fois, mais qu'ils étaient une source régulière d'informations et d'inspiration. Atteint dans sa santé depuis quelques années, c'est contraint et forcé qu'il restait dans sa cuisine où il accueillait ses nombreux amis venus pour discuter avec lui, entendre un bon mot, partager un verre de vin, de gnôle. Il n'aura survécu que huit mois à son frère Charles, dit Lolo, avec qui il partagea son existence. Figure marquante de notre région, il nous a quittés mercredi 14 mars dernier et laisse un grand vide derrière lui. A r'vi Mayu.

### ERRATUM

Pardon à SAVOIA, fille de Christina et Claude Barbier, qu'une coquille malencontreuse a transformé en Saboia dans notre dernier Bénon.

### A LIRE, VOIR, ENTENDRE

### PUBLICATIONS SUR LA SAVOIE

**Le Theatrum Sabaudiae : Regard sur La Savoie du XVII<sup>e</sup> siècle** par Anne Weigel. Très intéressante publication de la Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie (T. CII des Mémoires et Documents). L'auteur

commente ce précieux livre que tous les amoureux de la Savoie et des beaux livres aimeraient avoir dans leur bibliothèque. 167 p. 180 F.

**Viry 1950-2000. Des transformations d'un village** par Claude Barbier. Livre publié à compte d'auteur par un des acteurs de la vie municipale de Viry de ces dernières années. Cet ouvrage montre les évolutions de la commune depuis cinquante ans, la baisse progressive du monde paysan et la montée en puissance des frontaliers. Il analyse les enjeux des choix qui ont été faits par les différents conseils municipaux et apporte une vision critique sur certains rendez-vous manqués avec l'histoire dans ces aménagements. Au-delà de Viry cet ouvrage porte à réfléchir sur les choix communaux et les conséquences sur le long terme. En vente dans les maisons de la presse de Viry, Saint-Julien, Valleiry et chez l'auteur : Claude Barbier - 118, route des Primevères - 74580 Viry ou tél 04 50 04 75 91.

**Patrimoine du canton de Seyssel :** Richesses touristiques et anecdotes.

**Contes et légendes de Haute-Savoie** par Jean-Paul Kalck. On y retrouve des légendes telles que celles concernant la Pierre aux Fées, la Dame blanche de Pers-Jussy, ou le Bois de Rosses.

**Réforme et Contre-Réforme en Savoie, 1536-1679 : de Guillaume Farel à François de Sales** par le pasteur H. Wyrill. Lorsque l'auteur fut nommé au poste pastoral du Chablais à Thonon, il ignorait pratiquement tout de saint François de Sales. Il nous livre ici le fruit de son enquête en historien attentif aux textes, craignant de donner prise à l'anachronisme ; en théologien également soucieux de comprendre les partisans de la Réforme et ceux de Rome. Au-delà de la seule réalité historique, l'auteur appelle à la tolérance, à la liberté de conscience...

**On m'a dit... dans le Genevois** par Michel Cusin Brens. Edition Cabédita. 139 F. Parution 18 avril 2001. L'auteur, membre de La Salévienne, originaire de Charly (Andilly), a écrit cet ouvrage en grande partie à partir des souvenirs de sa mère. Un livre pour tous ceux qui sont curieux de découvrir ou de retrouver les

amertumes et les douceurs d'une vie qui n'avait rien d'idyllique mais qui n'était pas sans grandeur. Vous trouverez certainement plaisir à lire ces histoires presque vraies d'un village ordinaire et vous laisserez charmer par le *foleru* qui vous les raconte dans son jargon local.

## EXPOSITIONS

Pierre Daille, adhérent chambérien de La Salévienne nous fait part d'une exposition de peinture consacrée à son père **Amédée Daille (1896-1985)** au Musée Faure, 10 boulevard des Côtes, Aix les Bains (Tél. 04 79 61 06 57) jusqu'au 26 mars. Originaire de Cruet en Savoie, Amédée Daille fait ses études à Chambéry et suit les cours de l'Ecole d'administration. Il part à la guerre en 1917. A son retour, il entre dans l'administration fiscale où il fait sa carrière. Sa nomination dans l'Isère lui fait côtoyer des peintres comme Jules Flandrin, Jacqueline Marval. C'est à cette époque qu'il réalise des dessins et des pastels animaliers de grande qualité. Muté à Paris il rencontre d'autres peintres comme Poliakoff, Aujame, etc. Il fait partie des peintres figuratifs dont les thèmes sont surtout les animaux, les bouquets de fleurs et les portraits de famille. Oscar David dira de lui : "Daille est le peintre animalier puissant et sobre qui sait évoquer en quelques touches solides et vraies toutes la souplesse animale". Catalogue de l'exposition à disposition à la bibliothèque de La Salévienne.

Le "Printemps carougeois 2001" a commencé. Du 13 mars au 27 mai concerts, exposition et animations vont se succéder à un rythme soutenu. Nous avons noté pour vous l'exposition **Bijoux masculins** qui se tiendra pendant toute la durée de ce "Printemps" au Musée de Carouge, 2 place de Sardaigne. Cette exposition rassemble d'étonnants exemples de ces bijoux qui, de l'Antiquité à nos jours, témoignent d'un aspect nullement innocent de l'art de vivre au masculin.

Pour tous renseignements sur les différentes manifestations, tél : (022) 342.33.83.

**Ostia, port de la Rome antique.** Musée Rath, place Neuve, Genève jusqu'au 22 juillet 2001. Ostie, port fluvial et maritime

de Rome par lequel transitaient les marchandises nécessaires à l'entretien d'une population qui atteignit sous l'Empire 1 000 000 d'individus, fut dotée d'un vaste complexe portuaire capable d'accueillir les lourds vaisseaux céréaliers en provenance d'Égypte et d'Afrique. Les ruines de son architecture fonctionnelle en briques contrastant avec la richesse des temples et des bâtiments officiels, ses thermes et tavernes, ses nécropoles sont un des sites archéologiques parmi les plus beaux et les plus intéressants de la Méditerranée. Pour la première fois - c'est une première mondiale - Genève présente plus de quatre cents objets, dont beaucoup de trouvailles récentes, illustrant tous les aspects d'une cité romaine exemplaire.

### SORTIR

Le 29 Avril, l'Association du Patrimoine Savoyard, organise une journée d'échanges ouverte à tous les collectionneurs (Timbres, monnaie, cartes postales ...) à la Salle des Ebeaux à Cruseilles. La Salévienne sera présente, mais chacun peut s'inscrire individuellement au prix de 45 F pour une table de 1.20 X 0.80 en téléphonant au 04 50 44 06 95.

Les Tréteaux du Léman - France et Suisse - dont le but est de "faire revivre chaque année un spectacle trans-frontalier, dans le majestueux parc du château de Crevy, au travers d'une fresque théâtrale de grande envergure valorisée par une écriture musicale originale et des effets de lumière grandioses", nous annoncent un spectacle intitulé "**1852 : Le Moulin de la Farine Noire**". Il s'articule autour du procès du meunier François Gentil, accusé d'avoir "enfreint le respect dû à la religion d'état". Fanatisme, intolérance religieuse... Du 12 au 29 juillet 2001, à 21 h 30, château de Crevy à Veigy-Foncenex. Pendant cette période, ouverture du Village chablaisien. Renseignements au 04.50.94.97.29, lundi et mercredi après-midi ; Email : [info@1852.org](mailto:info@1852.org) ; site : [www.1852.org](http://www.1852.org).

### LA PRÉVENTION ROUTIÈRE

#### **La prévention routière : une vieille idée... à Frangy !**

Recueilli dans l'Echo du Mont-Blanc du 1/10/1854 : "Le vin Blanc de Frangy, si doux, si séduisant quant il est bu sous le pressoir, produit un effet qui est assez bien caractérisé par l'expression pittoresque employée dans le pays : « Il coupe les jambes ».

"Cette année il vaut [celui de l'année] 1834, et dès longtemps on n'avait vu tant de *jambes coupées* qu'à la dernière foire de Frangy. Personne ne pouvait se tenir debout, les murailles mêmes prêtaient un secours insuffisant et les patients se couchaient où ils tombaient.

"L'administration, craignant quelques malheurs, s'est empressée, à la tombée de la nuit, de parcourir, avec de la lumière, les rues et avenues du village, et elle transportait ces cadavres vivants dans les embrasures des portes, dans les cours, et dans les fossés des chemins pour les enlever de sous les roues des voitures. Grâce à cette sage précaution, il n'est arrivé aucun accident".

Apparemment le vin de Frangy était (trop) fortement apprécié ! Le degré d'alcoolémie devait se mesurer par la capacité à se maintenir debout... Les mesures rudimentaires de prévention (on pourrait dire "postvention") étaient apparemment efficaces si l'on en croit l'Echo du Mont-Blanc. Les voitures tirées par un seul cheval faisaient déjà des victimes... comme beaucoup plus tard les voitures quel que soit le nombre de chevaux.

**Relevé par Claude Mégevand**

### PARTICULARISMES SAVOYARDS

**Roger Bocard** nous écrit : "Mes penchants pour la bibliographie me font vous proposer, pour les amateurs des parlers, les titres ci-dessous. Mais restent à définir les outils "*batard, laron, quemale*", ou les gestes "*coter, faire aigre*", ... sinon "*on reste dadet*". Je tiens ces ouvrages à la disposition des curieux.

DEPECKER Loïc : *Les mots des régions de France*. In 12, 447 p, Belin, Paris 1992 [La Savoie, avec le département de l'Ain, constitue la région 32].

DESORMEAUX Joseph : *Bibliographie méthodique des parlers de Savoie. Langue et littérature, Introduction à l'histoire du*

*langage en Savoie*. In 8, 318 p, Imprimerie commerciale, Annecy 1922. Reprint Lafitte Marseille 1981.

DURET Victor : *Grammaire savoyarde*, publiée par Eduard Koschwitz. In 12, 91 p, W Gronau, Berlin 1893.

GAGNY Anita : *Dictionnaire du français régional de Savoie : Savoie, Haute-Savoie*. In 12, 160 p, Bonneton, Paris 1993 [importante bibliographie].

GUICHONNET Paul : *Le parler savoyard, mots et expressions du terroir*. In 12, 107 p, Rivages Paris Marseille 1986. [Courte bibliographie dont DESORMEAUX 1911. Echantillon forcément limité].

GUICHONNET Paul *Proverbes et dictons de Savoie*. In 12, 131 p, Rivage Paris Marseille 1986.

### LE PAIN

Le pain était sacré chez les paysans autrefois. On vénérât le cultivateur qui semait le blé, le boulanger qui faisait le pain. A l'école, beaucoup de "récitations" apprenaient aux petits élèves à respecter "ceux qui font venir" le pain. Ma grand-mère, M.L. Chatenoud, à 80 ans, se souvenait encore de cette récitation apprise à l'école de Viry vers ... 1865.

**Marie-Lise Le Gall**

Je vais, mes chers amis, de Louis XII, ici, vous conter une histoire :

De ce père du peuple on chérit la mémoire.

La bonté, sur les cœurs, ne perd jamais ses droits.

Il sut qu'un grand seigneur, peut-être une Excellence,

De battre un laboureur avait eu l'insolence.

Il mande le coupable et sans rien témoigner,

Dans son palais, un jour, le retint à dîner.

Par un ordre secret que le monarque explique

On sert à ce seigneur un repas magnifique,

Tout ce que de mieux on peut imaginer Hors du pain que le roi défend de lui donner.

Le roi passe et lui dit : "Vous a-t-on fait bonne chère ?"

- "On m'a bien servi, Sire, un superbe festin

"Mais je n'ai point dîné ; pour vivre il faut du pain".

- "Allez", répond Louis avec un front sévère,

"Comprenez la leçon que j'ai voulu vous faire

"Et puisqu'il faut, Monsieur, du pain pour vous nourrir

"Apprenez à bien traiter ceux qui le font venir".

### LA SALÉVIENNE ET LE SALÈVE VUS PAR UN BORNAIN DE PARIS

La Salévienne ! Ses adhérents connaissent bien ! C'est la société d'histoire locale - et maintenant société savante - qui unit tous ses membres dans une passion commune de l'histoire locale savoyarde.

Le Salève, c'est la montagne à vache qui a donné son nom à la dite société. Il s'étire de Cruseilles à Annemasse. Sa forme allongée le fait ressembler à une "lève"<sup>6</sup> de terre que pratiquait le paysan savoyard en prélevant deux sillons de terre au bas de son champ pour les transporter en haut et éviter d'avoir un rideau<sup>7</sup> au bas de celui-ci !

Cette morphologie est-elle à l'origine étymologique du nom ? Ce que je hasarde là est tiré par les cheveux et c'est aux spécialistes de la toponymie de se prononcer.

Tel Janus, le Salève a deux visages suivant qu'on se trouve du côté de la plaine de la vallée du Rhône qui va du Salève au Vuache ou bien du côté des moraines bosselées du plateau des Bornes qui va jusqu'à la chaîne du Parmelan.

Tout le monde connaît peu ou prou le Salève. Beaucoup ont parcouru la route touristique qui serpente sur ses crêtes, mais le Bornain que je suis va se livrer à quelques redites. Pour moi le Salève, c'est beaucoup de choses : c'est la rude grimpée par un sentier à noisettes après Rogin, le dernier hameau de Vovray ; ce sont les pâturages où, pour une somme modique, on met en pension pour l'été les "moges" dans des alpages qui ont noms Le Plan, à 1347 mètres, Praz Pennaz, L'Islet, La Thiollaz, La Brande, etc. C'est la mystérieuse grotte du Diable, c'est la

<sup>6</sup> Terre ramenée du bas d'un champ vers le haut.

<sup>7</sup> Talus formé au bas d'un champ après plusieurs labours successifs par un cultivateur qui n'a pas pris la précaution de "mener la terre" (Histoire de la campagne française de Gaston Roupnel).

Croisette, ce sont les Treize arbres, transcription d'un géographe étourdi qui francisa "Lou trê arbres" (trois arbres) en treize arbres ! C'est là où, en fin d'été, on allait cueillir les framboises, les "amborsalles"<sup>8</sup>, "l'enfiana"<sup>9</sup>. Nous y allions garçons et filles, et l'on finissait l'après-midi en s'égarant dans les buissons pour conter fleurette ! Le Salève c'est aussi un réservoir hydraulique complexe qui alimente les nombreuses sources du plateau des Bornes.

Le versant sur la plaine de la vallée du Rhône est plus abrupt, il comporte quelques falaises à l'extrémité nord-ouest ; c'est là que l'on inventa la façon de grimper en montagne, connu sous le nom de varappe. C'est dans une de ses grottes que l'on trouva la trace d'hommes de la préhistoire, datant de 10 000 à 12 000 ans avant J.C., soit environ 420 générations de la nôtre, ce qui est peu à l'échelle de l'humanité. C'est là que l'on construisit en 1894 le train électrique à crémaillère dont l'étude historique a été faite avec sérieux par un Salévien, M. Lepère<sup>10</sup>. On y construisit vers 1930 un des premiers téléphériques. Non loin des Treize Arbres, et sous une barre rocheuse, si on a un peu de patience et de discrétion, on peut y voir gambader des chamois réintroduits depuis quelque temps. A la Tour du Piton, on envisagea d'installer un observatoire et, si on cherche un peu, on trouve, gravés dans le rocher, les noms de Lamartine et de Lord Byron qui vinrent là, en bons romantiques, admirer la ville de Calvin.

On aura compris pourquoi le Salève compte pour beaucoup dans l'âme des Savoyards de la région. C'est une montagne que nous envient nos voisins Suisses qui l'envahissent chaque fin de semaine. C'est une montagne pacifique qui ne fait pas de victimes parmi tous ceux qui l'explorent. Elle est chère à tous les habitants des environs.

Alors vive le Salève et La Salévienne, et merci à ceux qui ont eu le bon goût de choisir ce nom qui, à une consonne près, ressemble à celui de sa grande sœur la Salésienne !

**Jean Duret**

<sup>8</sup> Embrunes, myrtilles.

<sup>9</sup> Gentiane.

<sup>10</sup> Echos Saléviens n° 4.

**MONSEIGNEUR GEORGES  
LACHAVANNE  
PERE JEAN DAMASCENE  
1849-1920**

**Didier Lachavanne** a découvert, et nous a adressé, l'article nécrologique du Père Jean Damascène paru en latin dans la revue officielle des Frères Mineurs Capucins : *Analecta Ordinis Minorum Capuccinorum*, n° du 15.01.1921, p 24-28. La rédaction en a fait le résumé.

Georges Lachavanne, fils d'Alexandre et de Marie Deshusses, naquit le 28 novembre 1849 sur le flan Est du Salève au village de Vovray dans le diocèse d'Annecy.

A l'âge de 17 ans, il prend l'habit de l'Ordre des Frères Mineurs Capucins à La Roche-sur-Foron sous le nom de frère Jean Damascène et prononce ses vœux solennels en 1871. Il est ordonné prêtre en 1873 à Annecy par Mgr Magnin en même temps que trois de ses condisciples qui seront, avec lui, missionnaires aux Seychelles où il part en 1879.

Dans son rapport de 1883 envoyé au cardinal Siméoni, le vicaire apostolique Mgr Mouard en parle en ces termes : *"...vicaire à l'église de Port-Victoria, ce jeune religieux d'une nature calme et d'une énergie remarquable exerce le Saint Ministère dans la ville et aux environs avec beaucoup de succès, spécialement parmi les Créoles et les Noirs. Il a sur eux une grande et salutaire influence. Il préside à la fondation des écoles du Glacis, où il va dire la messe de temps en temps... Il visite aussi l'île-aux-Frégates"*.

Il est ainsi décrit : *"haute taille, voix sonore, maigreur corporelle, visage ascétique, austérité de vie... au surplus très bon catéchiste et confesseur avisé"*.

Vers la fin de janvier 1884, le père Jean Damascène est envoyé dans l'île de Praslin comme supérieur de Grande Anse avec charge de fonder un orphelinat pour les garçons ; *"d'où beaucoup de fatigue et de soucis soit pour les constructions soit pour la nourriture et la direction des enfants... Mais pour l'entreprise demeurerait un danger : le comportement des insulaires à l'égard des enfants de leurs amours corrompus : ils supportaient très difficilement d'en être séparés"* et en effet, peu de mois après, les parents retirèrent leurs enfants et l'orphelinat resta vide.

Le père ne se décourage pas et, dans ces locaux, crée une école mixte qui eut beaucoup de succès. Confiée aux sœurs de Saint Joseph de Cluny, celles-ci donnèrent dès lors une instruction chrétienne aux enfants de Grande Anse.

Parallèlement, l'infatigable père Damascène ne laisse passer aucun avantage temporaire pour la mission : il améliore d'une manière remarquable la culture du cocotier, s'efforce d'assécher autant que possible un marécage pour y cultiver du riz et d'autres plantes utiles et variées telles que manioc, patate, vanille.

Une autre nécessité s'impose : mettre une église tout à fait digne à la place de l'étroit et pitoyable lieu de prière. Aidé d'ouvriers, il abat et prépare le bois des forêts, du corail il tire la chaux et construit rapidement l'édifice. Tant et si bien que l'on considère que la station de Grande Anse - Ile Praslin - a été créée en grande partie par le R.P. Jean Damascène.

Il devient le curé de la première paroisse de toute la mission à Port-Victoria et, en 1906, est nommé vicaire général. En 1916, il est consacré évêque de Port-Victoria : *"Le T.R.P. Jean Damascène était un missionnaire d'un caractère fortement trempé, austère, dur à lui-même ; très laborieux, il fournissait sous le ciel de feu des Seychelles une somme de travail qui étonnait tout le monde. Sa robuste santé lui permettait de faire face à toutes les exigences... Devenu évêque en pleine guerre, il continua son rude labeur comme un simple missionnaire ; il dut même faire plus afin de suppléer au travail des absents que les besoins de la patrie avaient arrachés à leur tranquille apostolat"*.

Peu d'auxiliaires, incertitude des voyages et rareté des bateaux qui vont aux Seychelles, prix des voyages, rendent plus difficile encore le travail de chacun des missionnaires sur place, souvent âgés ou atteints d'infirmités, et encore plus celui de l'évêque qui doit gérer, coordonner... et participer.

Frappé de maladie - cancer associé à une maladie cardiaque - il supporte courageusement ces épreuves. *"Il prend toutes les dispositions pour le bien de la mission après sa mort. Il l'attend sereinement, bien fortifié par tous les secours de la Sainte Eglise. Il ne délire pas et reste parfaitement conscient jusqu'à la*

*fin. Le 24 juillet à 5 h ½ du matin, il est encore réconforté par la Sainte Communion. Mais, peu après 6 heures ¼, l'enflure gagnait toute la région du cœur... et son âme inébranlable prenait congé de la terre"*.

*"Monseigneur Lachavanne avait vécu un peu plus de 70 ans, dont 54 dans l'Ordre séraphique et plus de 40 dans la mission des Seychelles où, du fait de sa vie vraiment apostolique, il avait gagné l'attention des gouverneurs qui durant tant d'années se succédèrent en ce pays"...*

### LE PATOIS SAVOYARD

L'article de Janine Chararas *"Expressions locales du Vuache en voie de disparition"* paru dans le Bénon n° 30 (septembre 2000), fait encore des émules. Cette fois c'est Mme Claude Weber, membre de La Salévienne et botaniste domiciliée à Mornex.

- **La bade** : aller à la bade, plus ou moins au hasard ;
- **Avoir personne vu** : *haben niemand gesehen* [expression venant directement de Suisse et traduction du suisse allemand] ;
- **D'abord fini** : *Ich habe schon gemacht* [traduction du suisse-allemand] ;
- **Barrot** : traduction de l'anglais *barrow* = remorque à roue ; *wheelbarrow* = brouette ;
- **Carottes rouges** : c'est de nouveau du Suisse ;
- **Cuiller** est de toute la région ; voir les *Chevallier de la Cuiller*, début du 16<sup>e</sup> siècle ;
- **Aguiller** : être en équilibre instable ;
- **Déguiller** : tomber d'un équilibre instable ; on déguille d'une échelle ou d'un tabouret, on tombe quand on marche sur le sol ;
- **Dents-de-lion** : nom latin scientifique *Taraxacum dens-leonis* ; en anglais *dandelion* (dents de la feuille) ; le nom vulgaire est pissenlit de sa fonction diurétique ;
- **Grattacul/Gratte-à-cul** : des poils qui sont dans le fruit de l'églantier et grattent en sortant du corps ;
- **Encoubler** : se prendre dans quelque chose.

# XXXIX<sup>e</sup> Congrès des Sociétés Savantes de Savoie

ARCHAMPS, les 14-15 Septembre 2002

## « Espaces savoyards : frontières et découpages »

L'espace savoyard est envisagé au sens large : *les deux départements savoyards* actuels mais également *les Etats de Savoie* selon leurs étendues au cours des siècles.

Les conférenciers pourront aborder les sujets suivants :

### Les frontières de la Savoie :

- Délimitations, (traités, échanges, ...),
- Différends (conflits de frontières, contestations ...)
- Matérialisations de la frontière (bornes, limites naturelles ou artificielles, ..)
- Les douanes (contrôles, formalités, passeports, leur avenir....)
- La contrebande
- La défense et la garde des frontières
- Statuts particuliers (« biens-fonds »...)

### Les découpages intérieurs :

- Seigneuriaux
- Administratifs (cantonaux, arrondissements...)
- Juridiques
- Ecclésiastiques
- Economiques (zones franches, péages, octrois...)

### Les espaces homogènes :

- Linguistiques,
- Architecturaux,
- Les parcs régionaux ou nationaux
- ....

### La vie frontalière et les effets « frontières »

- Les passeurs pendant la guerre
- Les frontaliers
- Les disparités du fait de la frontière

Le Congrès se déroulera les 14 et 15 septembre 2002 dans le parc d'affaires d'Archamps, à 2 km de Saint-Julien-en-Genevois et 5 km de Genève. Les inscriptions seront enregistrées début 2002. Pour recevoir le bulletin d'inscription à votre domicile en temps voulu, vous pouvez envoyer vos coordonnées à LA SALEVIENNE par courrier ou par Internet à l'adresse ci-dessous.

Les conférences d'une durée de 20 minutes (environ 10 pages dactylographiées) seront suivies d'un débat de 10 minutes. Les sujets doivent être inédits. Les organisateurs se réservent la possibilité de refuser les sujets qui ne correspondraient pas au thème défini.

## A NOTER

Penser à noter dès maintenant sur vos tablettes :

- Le 9 Juin, **Mathieu de La Corbière** nous fera une conférence à partir de sa thèse "**Frontière et habitat fortifié à la Fin du Moyen Age : L'exemple des Marges septentrionales du Comté de Genève (XIIe-XIVe siècle)**". à la salle de Thairy ;
- Le 8 septembre 2001 **Laurent Pérrillat** nous parlera de "**L'apanage du Genevois au XVIe et XVIIe siècle**" par. Un rappel vous sera adressé ultérieurement ainsi qu'un titre plus précis pour la conférence.

**Rédaction** : Marie-Lise Le Gall, Claude Weber, Claude Barbier, Roger Boccard, Jean-Claude Buzzini, François Déprez, Jean Duret, Didier Lachavanne, Gérard Lepère, Alain de L'Harpe, Claude Mégevand  
Responsable : Marielle Déprez

Pour tout renseignement ou adhésion, contacter LA SALEVIENNE, 87 chemin de la Praille, Norcier,  
74160 Saint-Julien-en-Genevois, 04.50.35.68.36 - Internet : [www.chez.com/savoyard/salevienne/](http://www.chez.com/savoyard/salevienne/)